

Les chemins catalans arpentés depuis 2 500 ans

Les héritiers des voies romaines et européennes vers Saint-Jacques

Comment franchir les montagnes des Pyrénées **le plus aisément possible** pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle et l'Occident ? Depuis 2 500 ans, les peuples européens ont trouvé une voie aisée, naturelle et sûre, une voie qui sera ensuite foulée par les pèlerins dès le Moyen Âge...

Les chemins catalans reprennent cet itinéraire antique des voies grecque, carthaginoise et romaine.

Une route stratégique et historique : les Via Domitia et Augusta.

Après cinq siècles de colonies carthaginoise et grecque avant notre ère, les Romains leur succèdent en conquérant l'Ibérie (Hispanie) lors des guerres puniques. L'Empire romain entreprend la construction d'une voie de circulation rapide, la Via Domitia en Gaule et la Via Augusta en Ibérie, voies adaptées à leurs armées comme au commerce. **Rome construit ainsi le véritable premier réseau routier européen.**



La Via Domitia relie l'Italie à l'Espagne et elle n'est terminée qu'en 118 av J-C par le passage du col de Montgenèvre (1850 m) près de Briançon. Cette route est sûre car elle contourne la cité grecque, indépendante et belligérante, de Massalia et de ses comptoirs côtiers.

Elle suit la vallée de la Durance et franchit le Rhône vers Beaucaire, avant de poursuivre vers Nîmes, Montpellier, Montbazin, Saint-Thibéry, Béziers, Narbonne et Ruscino (Château Roussillon, 6 km à l'est de Perpignan).

Fondée au VII^{ème} siècle avant JC, Ugernum ou Beaucaire est connue comme la ville relais de la Via Domitia qui reliait l'Italie à l'Espagne (121 av. JC). Cette voie relie Rome aux Pyrénées, frontière naturelle entre la Narbonnaise (la province romaine des Gaules) et la Tarraconaise (principale province d'Hispanie).



Ensuite, la via Domitia utilise les vieux itinéraires indigènes excepté pour le franchissement des Pyrénées où elle opte pour un tracé nouveau à l'époque, toujours direct et surtout moins exposé aux ennemis venant de la mer que l'ancien itinéraire. Elle passe par les vallées de la Freixe et de la Rome, elle dépasse les Cluses et se termine au col de Panissars (325 m).

Ce col de Panissars restera entre 70 av J-C et le XVII^{ème} siècle, le principal point de franchissement des Pyrénées. Il y subsiste, les fondations du Trophée de Pompée taillées dans le roc. Ce monument d'une hauteur originelle de 50 m avait été dressé en 71 av. J-C. Il célébrait les 876 conquêtes sur les peuples d'Hispanie et il est l'un des six monuments du même type réalisés par l'Empire romain. Ce trophée, point de jonction avec la Via Augusta qui ouvre les provinces hispaniques, marque toujours la frontière.



Un tracé historique qui reste actuel

Au Moyen Âge, outre les pèlerins français des provinces voisines, s'ajoutent ceux venant du nord par la Via Agrippa qui relie Lyon à Arles. La voie Domitia accueille les pèlerins venus de Lombardie, de Vénétie mais aussi des Balkans et du Sud de la Germanie en provenance du col du Brenner. Ceux-ci traversent le val de Suse et Turin, avant de franchir les Alpes au col de Montgenèvre. Après la jonction à Saint-Gabriel (Ernaginum, près de Tarrascon) et l'étape de Beaucaire (Erginum), ils rejoignent souvent Arles pour s'incliner devant le corps du bienheureux Trophime, le missionnaire-évangéliste de la Gaule et 1^{er} évêque d'Arles. D'autres pèlerins italiens empruntent la Via Julia Aurelia, finalisée en 14 av J-C, partant de Rome et qu'on nomme aussi la voie du littoral.

De nos jours, la voie d'Arles figure parmi les quatre principales voies traversant la France. Si elle bénéficie de moins de notoriété, elle ne manque pas d'intérêts architecturaux et culturels. Pourtant, les pèlerins des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle ont délaissé ce tracé millénaire pour éviter l'Espagne et ses troubles persistants. L'intérêt des dirigeants espagnols de l'époque à faire ressusciter cette pratique dévote, était guidé par l'organisation d'un tourisme de masse, d'une part, et d'autre part, d'améliorer l'ouverture vers les voisins européens. La Catalogne, forte de son esprit d'indépendance, ne bénéficia pas de ce développement à cause de son opposition au pouvoir central jusqu'en 1969/70. Lors de la renaissance du pèlerinage de Saint-Jacques dans les années qui suivent, l'habitude persiste de suivre l'itinéraire français déjà aménagé longeant le piémont français des Pyrénées.

Le tracé de nos jours...

Les associations catalanes (française et espagnole) s'emploient depuis plusieurs décennies à restaurer leurs différents chemins tous empreints d'histoire, de culture, de religion et de superbes monuments architecturaux. Elles se sont activées pour optimiser leurs tracés dans le respect de l'esprit pèlerin.

La totalité de cette voie historique est maintenant validée pour les pèlerins d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, toute la région a connu un fort développement humain et l'extension des villes et des voies de circulation ont obligé les tracés jacquaires à quelques adaptations.

Notre tracé de la voie catalane en France se veut historique et diverge parfois légèrement de ceux déjà connus et publiés. Il vous est aussi proposé afin de faciliter votre pérégrination, dans le respect de l'esprit pèlerin qui nous guide tous. Cette facilité pédestre qui vous est offerte reste une proposition, chaque pèlerin demeure libre du choix de son parcours.

Bien qu'Arles soit l'un des quatre départs des voies françaises, cette ancienne colonie romaine d'Arles très proche lieu du nœud des Voies romaines ne s'intègre pas à la voie catalane. Le tracé de la voie jacquaire, GR653, suit jusqu'à Montpellier l'antique tracé (93 km).



Notre choix pour ville départ s'est naturellement porté sur Montpellier, ville natale de Jacques 1^{er}, roi d'Aragon, comte de Barcelone et Seigneur de Montpellier. Jacques 1^{er} le Conquérant se croyant investi d'une mission de justice, rassemble les diverses autorités pour entreprendre dès 1228, la continuation des croisades et la défense des chrétiens en menant la Reconquista.

La volonté de notre association est de proposer une voie catalane au plus près de l'historique voie Domitia, toujours très connue localement. Ce tracé vers Béziers très direct permet aux pèlerins qui l'empruntent d'utiliser les refuges des associations locales qui le jalonnent. Il s'agit des refuges de **Gigean** (gîte Anne de la Fare de la Pastorale du Chemin SJC), de **Saint-Thibéry** (gîte Le Baroulet, association Le Baroulet-hospitalité) et de **Béziers** (gîte Bon Camino, association Les Romieux).

Après Béziers, pour les mêmes raisons géographiques, notre tracé vous propose de suivre les canaux navigables classés à l'Unesco, les canaux du Midi, de Jonction et de la Robine. Ce parcours offre plusieurs avantages tout au long de ses 50 km : une grande facilité d'orientation, des accueils

répertoriés (une rareté en zone touristique) et, par temps chauds comme souvent ici, un parcours ombragé et tempéré le long des canaux jusqu'à **Narbonne**, ex-capitale et important port de la Gaule romaine, **Narbo Martius**. L'étape suivante jusqu'à la mer Méditerranée, reprend le canal de la Robine à travers les étangs pour terminer à **Port-la-Nouvelle**. Par la suite, la voie jacquaire continue sur la voie domitienne pour atteindre **Perpignan**, capitale de la Catalogne et cité des Rois de Majorque, via Fitou et le château de **Salses**.

Capitale régionale à 36,7 km de la frontière, Perpignan et ses faubourgs oblige les pèlerins à s'orienter vers Canohès par le canal royal ombragé pour rejoindre la voie Domitia à **Le Boulou**. Ils abordent les Pyrénées par Maureillas-Las-Illas avant d'emprunter, toujours pour les raisons modernes, un autre chemin vers le Col de Panissars, frontière naturelle située à 15 km du Boulou. Ceux qui le souhaitent peuvent se rendre à la chapelle romane du XII^{ème} siècle de Saint-Martin de Fenollar via un détour de 1,9 km.

Après la chapelle de Saint-Martin de Fenollar, la Via Domitia s'engageait dans le défilé des Cluses, site d'un poste de péage avec deux ouvrages défensifs : le château des Maures (Castell dels Moros) et le Fort de la Cluse haute à l'Est. On y aurait perçu un impôt connu sous le nom de « quarantième des Gaules », correspondant à 1/40^{ème} de la valeur des marchandises qui y passaient.



Enfin, la voie Domitia vous conduit au col de Panissars, passage historique le plus commode et le moins élevé pour traverser des Pyrénées, voie qui demeure la plus empruntée par toutes les populations migrantes hors de la péninsule jusqu'au XX^{ème} siècle.

Comme à l'époque romaine, c'est au Col de Panissars et à une altitude de 325 m que vous entrez en Espagne sur la Via Augusta en traversant les ruines du Trophée de Pompée.

D'ici, nos amis catalans vous escortent sur le « **Cami Sant Jaume** » vers Santiago. Votre prochain arrêt se situe à La Jonquera située à 4 km. Les jours suivants, vous rejoindrez Mansera, puis la célèbre Montserrat distante de 200 km de la frontière. Fondée en 1025, la basilique bénédictine de Montserrat est à la fois le premier sanctuaire marial des Catalans et un point de départ pour de nombreux croyants. De là, les pèlerins rejoignent le Camino Frances à Logroño par un des deux chemins.

Le premier tracé se dirige vers le sud-ouest pour rejoindre la vallée de l'Ebre, le **Camino Jacobeo del Ebro**. Il traverse Lleida puis Zaragoza (en latin Caesaraugusta), Tudela et enfin Logroño.

Le second parcours bifurque à Tarrega (à 75km) vers Ballaguer (**Camino por San Juan de la Pena**), Huesca et rejoint le Camino Aragones à Santa Cilia. Le pèlerin le poursuit et rejoint le Camino Frances à Puente-la-Reina, 67 km en amont de Logroño.

Une autre alternative existe qui originellement va de l'Ouest vers l'Est, du pays basque en Catalogne, le Chemin de Saint Ignace (Sant Ignatien). Les pèlerins peuvent le parcourir dans le sens inverse depuis Mansera, au pied de Montserrat. Cette 3^{ème} voie traverse également le piémont pyrénéen espagnol, rejoint Lleida puis quitte le tracé romain pour Gallur en Aragon, entre en Navarre et arrive en Rioja à Logroño où elle traverse le Camino Frances pour rejoindre Loyola.

Pour relier Montpellier à Logroño par les chemins catalans :

917 km via le Camino Jacobeo del Ebro, Zaragoza,
ou
957 km via le Camino por San Juan de la Peña, Jaca.

Distances Montpellier - Santiago, de point à point par les chemins catalans

Montpellier – col de Panissars	232 km
Col de Panissars – Montserrat	200 km
Montserrat – Logroño		
via Ebro, Zaragoza	485 km
via San Juan de la Peña, Jaca	525 km (soit + 40 km)
Logroño – Santiago		585 km

... soit un total 1 502 km (+ 40 km)

Et pour tous nos amis européens qui désirent passer chez nous :

Buon modo a tutti,

Dobar put svima,

Jó módszer mindenkinek,

Cale bună către toți,

Гарний шлях для всіх

Buen camino para todos,

Bon chemin pour tous

Dober način za vse,

Guten weg zu allen,

Dobar put svima (добар пут свима),

Dobry sposób na wszystkich,

Bona via a tothom,

Good walk for all

Les dates de l'avenir :

2022 : année jacquaire (exceptionnelle)

2022 : 500^{ème} anniversaire de Saint Ignace

2025 : millénaire de l'abbaye de Montserrat